



The Ocean Mapping Expedition

**Revue de presse arrivée Brisbane
Novembre 2016**

(sélection)



Introduction:

The Ocean Mapping Expédition est arrivée en Australie le lundi 14 novembre 2016 au terme de sept mois de traversée du Pacifique, soit environ dix-mois jour pour jour après son départ de Séville le 13 avril 2015.

L'escale à Brisbane, la capitale du Queensland, a donné lieu à plusieurs événements de communication dont une conférence de presse qui a généré des retombées médiatiques tant en Australie qu'en Suisse et en Espagne ainsi que dans le monde hispanophone. Outre les premières retombées directes dans un pays anglophone, l'escale a trouvé un écho notable en Suisse alémanique, une quasi première depuis le départ de l'expédition, grâce à la diffusion en allemand d'une dépêche de l'Agence Télégraphique Suisse (ATS) et à un article dans la Neue Zürcher Zeitung (NZZ), écrit par le correspondant en Australie du quotidien zurichois.

Le présent document compile l'essentiel de ces retombées telles qu'elles ont pu être collectées sur internet. N'y figurent pas en revanche les deux sujets télévisés réalisés par les chaînes Channel 7 et Channel 9 de Brisbane.



Sommaire:

Médias suisses	p.4
Médias australiens	p.31
Médias espagnols et sud-américains	p.45



Médias suisses

La genevoise «Fleur de passion» a sauvé Ali du naufrage

Australie Avec son voilier historique, l'ONG genevoise Association Pacifique allie des objectifs scientifiques et de réinsertion de jeunes délinquants.



«On ne crie pas, sauf pour donner des ordres de manœuvre», résume Sébastien Schwarz, le capitaine. Dès le départ, il a été séduit par l'aspect «pirate» de l'aventure: l'origine militaire du bateau, l'intégration des jeunes en difficulté, le projet scientifique au bout du monde de l'expédition **Ocean Mapping** et quelques défis de navigation. «Il n'y a pas de winch. Il nous fallait une bonne heure pour monter toutes les voiles au palan. Maintenant, lors des bons jours, vingt minutes suffisent.» Et puis avant même de partir, rien ne présageait de la réussite de la restauration du navire historique: «Un ami me disait: «Ils vont jamais y arriver.» Mais j'observais l'équipe de la Fondation et puis je me suis dit: «La mayonnaise a pris!»

Au bout du compte, à la moitié de son tour du monde, l'expédition est plutôt fière de ses réussites autant scientifiques qu'humaines, comme en témoigne l'histoire d'Ali, 22 ans. Aussitôt embarqué, Ali voulait remballer son barda pour un retour immédiat en Suisse. «Je vomissais, j'étais malade.» Mais la suite de l'histoire récompense son courage. Non seulement il s'est remis de son premier contact avec la mer, mais il termine sa deuxième navigation.

SDF par intermittence

Lors de sa seconde expérience, il a effectué la traversée du Pacifique de Tahiti à Brisbane, la plus longue de l'expédition Ocean Mapping. Sans domicile fixe par intermittence depuis l'âge de 12 ans, il a connu les petits vols, la toxico-dépendance et l'ombre de la prison avant de se voir offrir une place à bord par le Service de la protection de la jeunesse. C'était ça ou un autre placement en institution. «C'était un cadeau. Et puis, après avoir surmonté le mal de mer, j'ai pu admirer les couchers de soleil dans la solitude et expérimenter la vie en groupe et l'esprit d'équipe. De retour en Suisse, je me suis senti dériver à nouveau et j'ai demandé à repartir.»

Laurence Arthur Brisbane 18.11.2016

Articles en relation

Un tour du monde sur les traces de Magellan

Expédition Une expédition partira le 12 avril pour un tour du monde de quatre ans à bord du «Fleur de Passion», le plus vieux voilier battant pavillon suisse. [Plus...](#)
12.03.2015

«La pollution sonore est un problème»

Michel André, biologiste et ingénieur au laboratoire des applications bioacoustiques de l'Université de Catalogne à Barcelone, est intervenant scientifique à bord de Fleur de Passion. Entretien.

La pollution sonore des fonds marins touche les cétacés. Mais, ils ne seraient pas les seuls animaux marins à en souffrir?

La capacité de communication des cétacés est certainement perturbée, voire empêchée par les nuisances sonores. La lumière n'apporte aucune information aux animaux marins. Leur communication repose sur le son. Dans le brouhaha produit par les activités humaines, les collisions avec les navires augmentent, faute de pouvoir localiser les bateaux. On a aussi découvert que les mollusques, pourtant privés de dispositif auditif, comme sont les coquillages, les seiches, les méduses, les pieuvres, étaient affectés de manière plus grave encore puisque le dérèglement de leurs organes sensoriels les empêche de nager en équilibre.

Que vous a apporté votre participation à cette aventure?

Chaque membre de l'équipage effectue son quart de jour comme de nuit et assume sa part des corvées: cuisiner, tenir la barre, assurer les manœuvres. Le capitaine est conciliant: «Ce n'est pas l'armée. On ne peut pas se le permettre. C'est une recherche du compromis.» Et les effets se font sentir immédiatement. Si l'un ne fait pas son travail, l'autre doit pallier le manque. Lundi, Ali repart en Suisse, avec du cœur au ventre et l'envie de faire sa place. «Je veux faire un apprentissage. Menuisier ou dans la vente de vêtements.» Marc-André Sax, l'éducateur qui encadre les trois jeunes moussaillons, est fier. «C'est une belle personne. Cette expérience en mer n'est pas une solution miracle mais un outil dans la prise de conscience. Au milieu de l'océan, on ne triche pas.» Lui-même avoue avoir changé: «J'ai appris la patience et la diplomatie.»

Des lieux peu étudiés

Ocean Mapping se double d'une épopée scientifique. Le navire parcourt les océans pour évaluer les atteintes à l'environnement dans les coins les plus reculés. Une initiative accueillie avec enthousiasme, puisque l'équipage explore des lieux peu étudiés. L'étape australienne marque la fin de la moitié du tour du monde de *Fleur de Passion*, aventure lancée par la Fondation Pacifique créée à Genève. Deux constats déjà: d'abord, les océans sont atrocement bruyants pour les animaux, une pollution sonore dont les conséquences sont encore mal comprises. Ensuite, les microparticules de plastique ont envahi les eaux de surface du globe, comme le confirment les analyses effectuées par le laboratoire central environnemental de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Enfin, un projet de capteurs fixés sur le bateau et des prélèvements d'eau permettrait à l'avenir d'étudier les concentrations de gaz carbonique et de méthane au bout du monde.

D'ici là, non loin de Brisbane, l'équipage a comme projet de se consacrer à l'observation d'une portion méconnue de la Grande Barrière de Corail avec un appui académique local. Le succès de la mission dépasse les attentes, se félicite Samuel Gardaz, vice-président de la fondation. «Là où nous allons, nous rencontrons un incroyable enthousiasme qui augmente notre détermination.»

Dès la fin de la saison des cyclones, le voyage reprendra, le long du Queensland jusqu'aux îles Salomon et en Asie du Sud-Est avec d'autres adolescents à bord qui découvriront à leur tour de nouveaux horizons.

(TDG)

(Créé: 18.11.2016, 20h12)

Deux choses. D'abord, Fleur de Passion est une plate-forme pour faire connaître les aspects méconnus de la pollution sonore et sa gravité. L'Europe a réagi la première, en acceptant d'intégrer dans ses directives l'exigence pour les Etats membres d'effectuer des mesures. Dans quelques années, les conséquences pourraient être plus graves pour la population marine que la pêche intensive et la pollution. On ne sait pas encore si le plancton et les plantes marines sont aussi touchés. Et puis l'expédition a permis de confirmer l'existence de poches préservées dans l'hémisphère Sud.

C'est positif, non?

Oui et non, car une mesure est très éphémère. La fonte des glaces de l'Arctique ne présage rien de bon. La glace a encore un effet protecteur, mais pour combien de temps?

Sciences-Tech. Modifié vendredi à 09:28



Un voilier suisse pour scruter la Grande barrière de corail australienne



Le voilier est équipé scientifiquement pour cartographier les océans. [Fondation Pacifique - Keystone]

L'expédition "Fleur de Passion" de l'ONG genevoise Fondation Pacifique a amarré vendredi son navire à Brisbane, en Australie. Le but: mesurer les dégâts environnementaux sur une portion de la Grande barrière de corail.

Le voilier historique suisse est arrivé vendredi à Brisbane au terme d'une traversée du Pacifique de sept mois. C'est la plus longue navigation de l'expédition qui a débuté en avril 2015 pour un périple scientifique et une aventure humaine de quatre ans sur les traces de Magellan (revoir l'émission *Passé moi les jumelles ci-dessous*).

Le navire a jeté son ancre en Australie pour une escale de quatre mois, le temps de subir des travaux de maintenance et d'attendre la fin de la saison des cyclones.

Encore à étudier

L'équipage poursuit sa quête et accumule les données sur la pollution plastique des mers en collaboration avec l'association genevoise Ocean view.

PLAY **RTS**

Vidéo

Radio

Accueil

Direct

Émissions par date

Émissions de A à



Forum, Vendredi, 18h00

Une expédition à la voile pour cartographier les pollutions

L'ONG genevoise Fondation Pacifique a mis sur pied une expédition en voilier pour cartographier la pollution micro-plastique des Océans. Partie en avril 2015, l'expédition "Fleur de Passion" a accosté à Brisbane en Australie. L'interview de Samuel Gardaz, vice-président de la Fondation Pacifique.

15



Télécharger



Ajouter à la playlist



Partager

Radio

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

RTS COULEUR 3

RTS OPTION
MUSIQUE

ÉCOUTE EN DIRECT

> Dernier journal

> Afficher mes playlists



Emissions | Dossiers | Blogs et forums | Musique | Photos | Radio en vidéo | Portail audio

Programmes | Services

Accueil > Radio > La 1ère > Programmes La Première > CQFD > CQFD du
21.11.2016

Accueil CQFD

Dossiers

- › Musique et cerveau
- › Au fil de l'eau: les rivières suisses
- › A la recherche de nos ancêtres préhistoriques
- › Histoire des lieux de sciences
- › Sous le soleil
- › Cris d'animaux

Thématiques

Recherche des titres

En plus

A PROPOS



Stéphane Gabioud [Philippe Christin - RTS]

"CQFD" est l'émission sciences et santé de La Première. La science nous aide, nous permet d'avancer et de mieux comprendre le monde qui nous entoure. La santé, quant à elle, préoccupe, interroge, fascine. L'équipe de "CQFD" aborde les sujets les plus passionnants, décrypte et explique les découvertes, les maladies et les progrès scientifiques et médicaux.

Émission "CQFD"

Tweeter

Partager 0

CQFD

Stéphane Gabioud

du lundi au vendredi de 10h00 à 11h00

sélection de la semaine le dimanche de 17h00 à 18h00, rediffusion le lundi à 3h00

Novembre 2016

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
24	25	26	27	28	29	30
31	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	1	2	3	4

Lundi 21 Novembre 2016

ÉCOUTER

télécharger

s'abonner au podcast

ajouter à mes playlists

Programme musical [Afficher]

Tweeter

Partager 0

Les premiers résultats de l'expédition The Ocean Mapping



"Fleur de passion" est le plus grand voilier battant pavillon suisse. [The Ocean Mapping Expedition]

Adrien Zerbini livre les premiers résultats de l'expédition suisse The Ocean Mapping qui vient d'arriver en Australie. Ce tour du monde à la voile de quatre ans dans le sillage de Magellan est aussi une expédition scientifique.

Invités: Sébastien Schwarz, skipper du voilier "Fleur de Passion", et Michel André, directeur du Laboratoire d'applications bioacoustiques (LAB) de l'Université polytechnique de Catalogne à Barcelone.

ÉCOUTER

télécharger

ajouter à mes playlists

Sur le même sujet

- ▶ The Ocean Mapping Expedition
- ▶ Réécouter notre précédente chronique: Quatre ans dans le



Schweizer Weltumsegelung

Fleur de Passion

VIDEO / von Patrick Zoll / 18.11.2016, 14:35 Uhr

Eine Stiftung aus der Westschweiz segelt rund um die Welt. Auf den Spuren von Magellan entsteht eine neue Karte der Ozeane, jene des Lärms.



KOMMENTARE

Schweizer Weltumsegelung: Auf der Jagd nach den Tönen der Ozeane - NZZ Panorama

Neue Zürcher Zeitung

Schweizer Weltumsegelung

Auf der Jagd nach den Tönen der Ozeane

von Patrick Zoll, Brisbane / 19.11.2016, 05:30 Uhr

Eine Stiftung aus der Westschweiz segelt rund um die Welt. Auf den Spuren von Magellan entsteht eine neue Karte der Ozeane, jene des Lärms.

Moderne Forschungsschiffe sehen anders aus. Die beiden hölzernen Masten und die vielen Tauen der Takelage der «Fleur de Passion» versetzen einen in die Zeit der grossen Segelschiffe. In der Gegenwart verbindet man so ein Schiff eher mit Abenteuer als mit Forschung. Und doch ist das unter Schweizer Flagge segelnde Schiff im Namen der Wissenschaft unterwegs. So zeichnet es zum Beispiel auf seiner vierjährigen Fahrt rund um die Welt die Lärmverschmutzung auf.

Tödlicher Lärm

Für den Biologen und Ingenieur Michel André von der Polytechnischen Universität von Cataluña ist die «Fleur de Passion» eine rare Perle als Forschungsplattform. Selber ist er zwar nur selten an Bord, seine Arbeit vor Ort machen hochsensible Mikrofone, die die Geräusche der Ozeane aufzeichnen und die Daten in Echtzeit in Andrés Laboratorium in Spanien übermitteln. Andere Forschungsschiffe könnten solche Aufzeichnungen nur machen, wenn sie stehen – der Motorenlärm würde alle Messungen unbrauchbar machen. Die leise dahinsegelnde «Fleur de Passion» liefert auch Daten von unterwegs.

ANZEIGE



Nun kann man sich fragen, warum Lärmessungen im Meer wichtig sind. Erst recht in so abgelegenen Gebieten, wie die Südsee oder das südliche Polarmeer, die die «Fleur de Passion» durchsegelt. «Das Leben im Meer hängt von Tönen ab», sagt André. Weil das Licht nur die obersten Wasserschichten durchdringt, orientieren sich viele Lebewesen im Wasser anhand von Tönen. Am bekanntesten sind Wale oder Delphine. Lärm von Schiffen, Ölplattformen, Offshore-Windanlagen oder militärischen Übungen können die Tiere so stören, dass sie die Orientierung verlieren. Oder sie erleiden einen akustischen Schock, erkennen daher Schiffe nicht mehr und werden gerammt.

Neuere Forschungen haben ergeben, dass viel mehr Tierarten als bisher angenommen von der Lärmverschmutzung betroffen sind. Selbst

<http://www.nzz.ch/panorama/schweizer-weltumsegelung-auf-der-jagd-nach-den-toenen-der-ozeane-id.129221>

Schweizer Weltumsegelung: Auf der Jagd nach den Tönen der Ozeane - NZZ Panorama

Wirbellose, die gar kein Gehörorgan besitzen, litten unter dem Lärm, sagt André. Ihr Gleichgewichtsorgan kann dadurch gestört werden, sie verlieren die Orientierung oder bemerken Feinde nicht und werden eher gefressen. Das gesamte maritime Ökosystem sei durch den Lärm betroffen. Noch wisse man viel zu wenig über die Auswirkungen, sagt André. Das Projekt [Listen to the Deep](#) hat über den ganzen Globus Bojen mit Mikrofonen stationiert – die «Fleur de Passion» ergänzt diese Erkenntnisse mit Daten aus Gebieten, die bis jetzt in Sachen Lärm völlig unerforscht sind.

Das aussergewöhnliche Forschungsschiff, das diese Messungen möglich macht, gehört der Genfer Stiftung [Fondation Pacifique](#). Sie führt mit der «Fleur de Passion» wissenschaftliche wie soziale Projekte durch; an Bord segeln deswegen auch immer junge Menschen mit. Bei den Stops unterwegs berichtet die Crew über ihre Erlebnisse und Ergebnisse. Neben den Lärmmessungen sammelt das Schiff auch Plasticproben auf den Ozeanen. Die Verschmutzung der Weltmeere durch Plastic hat beängstigende Ausmasse angenommen.

Die «Fleur de Passion» hat eine belebte Geschichte hinter sich. 1941 wurde sie von der deutschen Kriegsmarine als Kriegsfischkutter gebaut und legte und räumte Minen oder versorgte U-Boote. Und mit ihrem Aussehen eines Fischerbootes wurde sie für geheime Kommandoaktionen eingesetzt. Nach dem Krieg ging sie an die französische Marine. Obwohl ursprünglich als Segelboot geplant, hatte sie lange keine Masten und Segel. Doch die Marine wollte sich diese Option offenhalten, falls das Öl zu knapp würde. Erst Jahrzehnte später erhielt sie dann Masten und Takelage. Heute ist die Ketsch mit ihren 33 Metern Länge das grösste Schweizer Segelschiff.

Magellan als Vorbild

Sébastien Schwarz, der Skipper auf mehreren Etappen, versucht, so viel wie möglich unter Segel unterwegs zu sein. Sein Vorbild ist Ferdinand Magellan, der vor 500 Jahren erstmals die Welt umsegelte. Doch Terminvorgaben, die eine solche Expedition heute habe, erforderten, dass man bei schlechten Windverhältnissen manchmal mit Motor unterwegs sei. So seien bei der Pazifiküberquerung die Winde völlig anders gewesen als zu der Jahreszeit üblich. Der starke El-Niño-Effekt, spielte den Westschweizern einen Streich. Magellan habe manchmal tage- oder wochenlang auf den richtigen Wind gewartet, als er die heute nach ihm benannte Magellan-Strasse entdeckt habe, sagt Schwarz. Solche Verzögerungen kann man sich heute nicht erlauben.



Fleur de Passion

Schweizer Weltumsegelung: Auf der Jagd nach den Tönen der Ozeane - NZZ Panorama

Gegenwärtig ist die «Fleur de Passion» in Brisbane an der Ostküste Australiens. In neunzehn Monaten hat sie rund die Hälfte der geplanten Route zurückgelegt. [Start und Endpunkt der Reise ist Sevilla in Spanien](#). Die nächsten Monate wird das Schiff in Australien überholt, bevor es in Richtung Norden entlang des Great Barrier Reef weitergeht. Insgesamt soll die Reise vier Jahre dauern.

NZZ-Ozeanienkorrespondent Patrick Zoll auf [Twitter](#) oder [Facebook](#) folgen.



Korallensterben am Great Barrier Reef

Ist das Riff am Ende?

von Patrick Zoll, Townsville / 2.11.2016, 05:30

Das Korallensterben am Great Barrier Reef vor der Nordostküste Australiens ist schlimmer als angenommen. Einzelne Forscher glauben nicht mehr, dass das Riff noch gerettet werden kann.

Copyright © Neue Zürcher Zeitung AG. Alle Rechte vorbehalten. Eine Weiterverarbeitung, Wiederveröffentlichung oder dauerhafte Speicherung zu gewerblichen oder anderen Zwecken ohne vorherige ausdrückliche Erlaubnis von Neue Zürcher Zeitung ist nicht gestattet.

Escale à Brisbane

«Fleur de passion» a sauvé Ali du naufrage

Avec son voilier historique, une fondation genevoise allie des objectifs scientifiques et de réinsertion de jeunes délinquants

Laurence Arthur Brisbane

Une surface de 24 mètres de long et 6,1 mètres de large, c'est tout l'espace sur le pont de ce grand voilier historique suisse *Fleur de Passion*. «On ne crie pas, sauf pour donner des ordres de manœuvre», résume Sébastien Schwarz, le capitaine. Dès le départ, il a été séduit par l'aspect «pirate» de l'aventure: l'origine militaire du bateau, l'intégration des jeunes en difficulté, le projet scientifique au bout du monde de l'expédition Ocean Mapping et quelques défis de navigation. «Il n'y a pas de winch. Il nous fallait une bonne heure pour monter toutes les voiles au palan. Maintenant, lors des bons jours, vingt minutes suffisent.» Et puis avant même de partir, rien ne présageait de la réussite de la restauration du navire historique: «Un ami me disait: «Ils vont jamais y arriver.» Mais j'observais l'équipe de la Fondation et puis je me suis dit: «La mayonnaise a pris!»

Au bout du compte, à la moitié de son tour du monde, l'expédition est plutôt fière de ses réussites autant scientifiques qu'humaines, comme en témoigne l'histoire d'Ali, 22 ans. Aussitôt embarqué, Ali voulait remballer son barda pour un retour immédiat en Suisse. «Je vomissais, j'étais malade.» Mais la suite de l'histoire récompense son courage. Non seulement il s'est remis de son

premier contact avec la mer, mais il termine sa deuxième navigation.

SDF par intermittence

Lors de sa seconde expérience, il a effectué la traversée du Pacifique de Tahiti à Brisbane, la plus longue de l'expédition Ocean Mapping. Sans domicile fixe par intermittence depuis l'âge de 12 ans, il a connu les petits voils, la

toxico-dépendance et l'ombre de la prison avant de se voir offrir une place à bord par le Service de la protection de la jeunesse. C'était ça ou un autre placement en institution. «C'était un cadeau. Et puis, après avoir surmonté le mal de mer, j'ai pu admirer les couchers de soleil dans la solitude et expérimenter la vie en groupe et l'esprit d'équipe. De retour en Suisse, je me suis senti dériver

à nouveau et j'ai demandé à repartir.»

Chaque membre de l'équipage effectue son quart de jour comme de nuit et assume sa part des corvées: cuisiner, tenir la barre, assurer les manœuvres. Le capitaine est conciliant: «Ce n'est pas l'armée. On ne peut pas se le permettre. C'est une recherche du compromis.» Et les effets se font sentir immédiatement. Si l'un ne fait pas son travail, l'autre doit pallier le manque. Lundi, Ali repart en Suisse, avec du cœur au ventre et l'envie de faire sa place: «Je veux faire un apprentissage. Menuisier ou dans la vente de vêtements.» Marc-André Sax, l'éducateur qui encadre les trois jeunes moussaillons, est fier. «C'est une belle personne. Cette expérience en mer n'est pas une solution miracle mais un outil dans la prise de conscience. Au milieu de l'océan, on ne triche pas.» Lui-même avoue avoir changé: «J'ai appris la patience et la diplomatie.»

Des lieux peu étudiés

Ocean Mapping se double d'une épopée scientifique. Le navire parcourt les océans pour évaluer les atteintes à l'environnement dans les coins les plus reculés. Une initiative accueillie avec enthousiasme, puisque l'équipage explore des lieux peu étudiés. L'étape australienne marque la fin

de la moitié du tour du monde de *Fleur de Passion*, aventure lancée par la Fondation Pacifique créée à Genève. Deux constats déjà: d'abord, les océans sont atrocement bruyants pour les animaux, une pollution sonore dont les conséquences sont encore mal comprises. Ensuite, les microparticules de plastique ont envahi les eaux de surface du globe, comme le confirment les analyses effectuées par le laboratoire central environnemental de l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Enfin, un projet de capteurs fixés sur le bateau et des prélèvements d'eau permettraient à l'avenir d'évaluer les concentrations de gaz carbonique et de méthane au bout du monde.

D'ici là, non loin de Brisbane, l'équipage a comme projet de se consacrer à l'observation d'une portion méconnue de la Grande Barrière de Corail avec un appui académique local. Le succès de la mission dépasse les attentes, se félicite Samuel Gardaz, vice-président de la fondation. «Là où nous allons, nous rencontrons un incroyable enthousiasme qui augmente notre détermination.» Dès la fin de la saison des cyclones, le voyage reprendra, le long du Queensland jusqu'aux îles Salomon et en Asie du Sud-Est avec d'autres adolescents à bord qui découvriront à leur tour de nouveaux horizons.

«La pollution sonore est un problème»

● Michel André, biologiste et ingénieur au laboratoire des applications bioacoustiques de l'Université de Catalogne à Barcelone, est intervenant scientifique à bord de *Fleur de Passion*. Entretien.

La pollution sonore des fonds marins touche les cétacés. Mais, ils ne seraient pas les seuls animaux marins à en souffrir?

La capacité de communication des cétacés est certainement perturbée, voire empêchée par les nuisances sonores. La lumière n'apporte aucune information aux animaux marins. Leur communication repose sur le son. Dans le brouhaha produit par les activités humaines, les

collisions avec les navires augmentent, faute de pouvoir localiser les bateaux. On a aussi découvert que les mollusques, pourtant privés de dispositif auditif, comme sont les coquillages, les seiches, les méduses, les pieuvres, étaient affectés de manière plus grave encore puisque le dérèglement de leurs organes sensoriels les empêche de nager en équilibre.

Que vous a apporté votre participation à cette aventure?

Deux choses. D'abord, *Fleur de Passion* est une plate-forme pour faire connaître les aspects méconnus de la pollution sonore et sa gravité. L'Europe a réagi la première, en acceptant d'inté-

grer dans ses directives l'exigence pour les Etats membres d'effectuer des mesures. Dans quelques années, les conséquences pourraient être plus graves pour la population marine que la pêche intensive et la pollution. On ne sait pas encore si le plancton et les plantes marines sont aussi touchés. Et puis l'expédition a permis de confirmer l'existence de poches préservées dans l'hémisphère Sud.

C'est positif, non?

Oui et non, car une mesure est très éphémère. La fonte des glaces de l'Arctique ne présage rien de bon. La glace a encore un effet protecteur, mais pour combien de temps?

L'expédition suisse Ocean mapping fait escale en Australie

← [Toute l'actu en bref](#)

18. NOVEMBRE 2016 - 09:48



L'expédition suisse se rend "là où peu sont allés, et même, parfois, là où personne n'a jamais conduit d'analyses" (archives).

Abonnez-vous



Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à web@20minutes.ch

Australie

18 novembre 2016 11:58; Act: 18.11.2016 11:58

L'expédition «Fleur de Passion» fait une pause

L'aventure scientifique suisse s'arrête quelques mois le temps que le voilier subisse des travaux de maintenance.



Photo Twitter

on off i L'expédition «Fleur de Passion» de l'ONG genevoise Fondation Pacifique a amarré vendredi son navire à Brisbane, en Australie.
Une faute? Premier projet sur place: mesurer les dégâts environnementaux sur une portion de la grande barrière de corail, qui n'a pas encore été étudiée.

Le voilier historique suisse «Fleur de passion» est arrivé à Brisbane au terme d'une traversée du Pacifique de sept mois. C'est la plus longue navigation de l'expédition qui a débuté il y a 19 mois pour un périple scientifique et une aventure humaine de 4 ans. Le navire a jeté son ancre en Australie pour une escale de cinq mois, le temps de subir des travaux de maintenance.

Le pont est déjà ouvert au public ce week-end. Les visites des chercheurs et des autorités suivront. Ils sont invités à découvrir le travail scientifique dans l'espoir aussi de développer des collaborations supplémentaires. Pendant ce temps, l'équipage reste à pied d'oeuvre pour remplir sa mission.

Le Matin

🏠 SUISSE SPORTS FAITS DIVERS MONDE PEOPLE LOISIRS SOCIÉTÉ ÉCONOMIE HI

SCIENCES ENVIRONNEMENT IMAGES

AUSTRALIE L'EXPÉDITION «FLEUR DE PASSION» FAIT UNE PAUSE

L'aventure scientifique suisse s'arrête quelques mois le temps que le voilier subisse des travaux de maintenance.



Photo Twitter

MIS À JOUR À 00H28

🔗 0

SIGNALER UNE ERREUR

Vous voulez communiquer un **renseignement** ou vous avez repéré une **erreur** ?

L'expédition «Fleur de Passion» de l'ONG genevoise Fondation Pacifique a amarré vendredi son navire à Brisbane, en Australie. Premier projet sur place: mesurer les dégâts environnementaux sur une portion de la grande barrière de corail, qui n'a pas encore été étudiée.

«Fleur de Passion» accoste en Australie

18.11.16 12:26

«Fleur de Passion» accoste en Australie

Vendredi 18 novembre 2016

[ATS](#) [1]

Le voilier de l'ONG genevoise Fondation Pacifique va cartographier la Grande Barrière de corail. Il constate les effets du changements climatiques et l'étendue des microplastiques dans les océans.

Les options de publication

Non

Journaliste:

ATS

L'expédition «[Fleur de Passion](#)» [2] de l'ONG genevoise Fondation Pacifique a amarré vendredi son navire à Brisbane, en Australie. Premier projet sur place: mesurer les dégâts environnementaux sur une portion de la grande barrière de corail, qui n'a pas encore été étudiée.

Le voilier historique suisse est arrivé à Brisbane au terme d'une traversée du Pacifique de sept mois. C'est la plus longue navigation de l'expédition qui a débuté en avril 2015 pour un périple scientifique et une aventure humaine de quatre ans sur les traces de Magellan.

Le navire a jeté son ancre en Australie pour une escale de quatre mois, le temps de subir des travaux de maintenance et d'attendre la fin de la saison des cyclones.

Valider des modèles

Le pont est ouvert au public ce week-end pour permettre à l'équipage de partager les découvertes et améliorer la compréhension de la mer. Les visites des chercheurs et des autorités suivront. Ceux-ci sont invités à découvrir le travail scientifique mené à bord, avec l'espoir de développer un maximum de collaborations permettant de cofinancer l'aventure.

Prochain projet: cartographier une portion de la Grande Barrière de corail grâce à une collaboration universitaire locale. [Samuel Gardaz](#) [3], vice-président de la Fondation Pacifique, s'enthousiasme: «Non, contrairement à ce que l'on croit tout n'a pas été ni étudié ni analysé sur ce site. Il s'agit pour nous aujourd'hui de valider les modèles prédictifs du réchauffement climatique».

«Le plastique est partout»

A travers les océans, de Séville à Rio de Janeiro, de Buenos Aires à la Patagonie, du Chili à Tahiti en passant par l'île de Pâques, les rencontres académiques se sont multipliées. L'équipage poursuit sa quête et accumule les données sur la pollution plastique des mers en collaboration avec l'association genevoise Ocean view.

«Le plastique est partout. Il a envahi le globe. Nous n'imaginions pas que cela soit aussi systématique et dans les lieux les plus reculés», s'émeut Samuel Gardaz.

Le navire est également équipé de capteurs qui permettent de mesurer le taux des gaz à effet de serre, dont le gaz carbonique et le méthane, dans l'air des zones peu analysées, mais également dans l'eau.

RFJ   **Carte Sésame**
Grâce à votre Carte Sésame, en novembre gagnez

En ce moment
Midi n'a pas
[Cliquez ici](#)

Actualité Sport Programmes Photos Vidéos Services
Région **Suisse** Monde Économie Culture Journaux audio Dossiers

[Accueil](#) > [Actualité](#) > Suisse

17.11.2016  

L'expédition suisse Ocean mapping s'arrête en Australie



Photo: Keystone

L'expédition 'Fleur de Passion' de l'ONG genevoise Fondation Pacifique a amarré vendredi son navire à Brisbane, en Australie. Premier projet sur place: mesurer les dégâts environnementaux sur une portion de la grande barrière de corail, qui n'a pas encore été étudiée.

Le voilier historique suisse est arrivé à Brisbane au terme d'une traversée du Pacifique de sept mois. C'est la plus longue navigation de l'expédition qui a débuté en avril 2015 pour un périple scientifique et une aventure humaine de quatre ans sur les traces de Magellan.

Le navire a jeté son ancre en Australie pour une escale de quatre mois, le temps de subir des travaux de maintenance et d'attendre la fin de la saison des cyclones.

18.11.2016

L'expédition suisse Ocean mapping fait escale en Australie



18.11.2016

L'expédition "Fleur de Passion" de l'ONG genevoise Fondation Pacifique a amarré vendredi son navire à Brisbane, en Australie. Premier projet sur place: mesurer les dégâts environnementaux sur une portion de la grande barrière de corail, qui n'a pas encore été étudiée.



VINIFERA
DIAMOND EVENT HALL FAUBOURG DU JURA 44
44^e FOIRE AUX VINS BIENNE
DÉGUSTER & DÉCOUVRIR
12. - 20. NOV. 2016

LU-VE 17.00-22.00
SA 16.00-22.00
DI 14.00-18.00

"FLEUR DE PASSION" 17.11.2016, 23:15
ACCOSTE EN AUSTRALIE

L'expédition suisse Ocean mapping fait escale en Australie

L'expédition "Fleur de Passion" de l'ONG genevoise Fondation Pacifique a amarré vendredi son navire à Brisbane, en Australie. Premier projet sur place: mesurer les dégâts environnementaux sur une portion de la grande barrière de corail, qui n'a pas encore été étudiée.

(ats) Le voilier historique suisse est arrivé à Brisbane au terme d'une traversée du Pacifique de sept mois. C'est la plus longue navigation de l'expédition qui a débuté en avril 2015 pour un périple scientifique et une aventure humaine de quatre ans sur les traces de Magellan.

Le navire a jeté son ancre en Australie pour une escale de quatre mois, le temps de subir des travaux de maintenance et d'attendre la fin de la saison des cyclones.

Le pont est ouvert au public ce week-end pour permettre à l'équipage de partager les découvertes et améliorer la compréhension de la mer. Les visites des chercheurs et des autorités suivront. Ceux-ci sont invités à découvrir le travail scientifique mené à bord, avec l'espoir de développer un maximum de collaborations permettant de cofinancer l'aventure.

Prochain projet: cartographier une portion de la Grande Barrière de corail grâce à une collaboration universitaire locale. Samuel Gardaz, vice-président de la Fondation Pacifique, s'enthousiasme: "Non, contrairement à ce que l'on croit tout n'a pas été ni étudié ni analysé sur ce site. Il s'agit pour nous aujourd'hui de valider les modèles prédictifs du réchauffement climatique".

A travers les océans, de Séville à Rio de Janeiro, de Buenos Aires à la Patagonie, du Chili à Tahiti en passant par l'île de Pâques, les rencontres académiques se sont multipliées. L'équipage poursuit sa quête et accumule les données sur la pollution plastique des mers en collaboration avec l'association genevoise Ocean view.

Expedition zu Meeresverschmutzung

Schweizer Schiff stoppt in Australien

BRISBANE (AUS) - Das Schweizer Segelschiff «Fleur de Passion» hat es bei seiner Expedition durch die Weltmeere nach Brisbane, Australien, verschlagen. Dort ankert das Schiff für mehrere Monate.



Blick
am Abend

News Promi-News Sport Kolumnen Video Quiz e

f t i s

GOOD NEWS! Super

Expedition zu Meeresverschmutzung

Schweizer Schiff stoppt in Australien

Das Schweizer Segelschiff «Fleur de Passion» hat es bei seiner Expedition durch die Weltmeere nach Brisbane, Australien, verschlagen. Dort ankert das Schiff für mehrere Monate.

04.18 Uhr , Aktualisiert 04.25 Uhr 0 Reax

f t g+ 0 SHARES ! FEEDBACK GEBEN



Die «Fleur de Passion» ist 33 Meter lang. KEYSTONE

Auf seiner Expedition durch die Weltmeere hat das Schweizer Segelschiff «Fleur de Passion» nach siebenmonatiger Reise auf dem Pazifik im australischen Brisbane angelegt. Die Genfer Fondation Pacifique dokumentiert mit der Reise die Verschmutzung der Ozeane.

Mit der «Ocean Mapping Expedition» wandelt die 33 Meter lange «Fleur de Passion» auf den Spuren des portugiesischen Entdeckers Ferdinand de Magellan. Seit April 2015 untersucht und dokumentiert die Expedition den Zustand der Ozeane. Einen Schwerpunkt legt sie dabei auf die Verschmutzung der Meere mit Plastik.

MEERESVERSCHMUTZUNG

Schweizer Expeditionsschiff macht Halt in Australien

sda • Zuletzt aktualisiert am 18.11.2016 um 03:50 Uhr



Nach siebenmonatiger Reise auf dem Pazifik ist die "Fleur de Passion" in Australien angekommen. (Archivbild)
© Keystone/Léo Leibovici

Auf seiner Expedition durch die Weltmeere hat das Schweizer Segelschiff «Fleur de

Artikel zum Thema

MEERESVERSCHMUTZUNG
Solar-Katamaran lanciert Kampagne gegen Meeresverschmutzung 12.10.2016



PERSONENFREIZÜGIGKEIT
Merkel macht der Schweiz Mut 2.11.2016



FLÜCHTLINGE
USA übernehmen hunderte von Migranten von Australien 13.11.2016



AUSTRALIEN
Lage der Ureinwohner Australiens laut Studie nicht verbessert 17.11.2016





MEERESVERSCHMUTZUNG

Schweizer Expeditionsschiff macht Halt in Australien

sda • Zuletzt aktualisiert am 18.11.2016 um 03:50 Uhr



Nach siebenmonatiger Reise auf dem Pazifik ist die "Fleur de Passion" in Australien angekommen. (Archivbild)

© Keystone/Léo Leibovici

TODAYREPORTER APPS WERBUNG

**FM1
TODAY**

ST. GALLEN

FR 18	SA 19	SO 20
		
12°	6°	11°

GRATIS VERKEHRSHOTLINE 080

 DER SCHNELLSTE VERKEHRSSERVICE FÜR DAS FM1-LAND. **COEIE CALDTI**

NEWS OSTSCHWEIZ SPORT RADIO FM1 OLMA



FM1TODAY / WISSEN / Schweizer Expeditionsschiff macht Halt in Australien

Schweizer Expeditionsschiff macht Halt in Australien



Vor 9 Stunden /  Kommentare



Nach siebenmonatiger Reise auf dem Pazifik ist die "Fleur de Passion" in Australien angekommen. (Archivbild) © Keystone/Léo Leibovici

Auf seiner Expedition durch die Weltmeere hat das Schweizer Segelschiff «Fleur de Passion» nach siebenmonatiger Reise auf dem Pazifik im australischen Brisbane angelegt. Die Genfer Fondation Pacifique dokumentiert mit der Reise die Verschmutzung der Ozeane.



Diverses

Schweizer Expeditionsschiff macht Halt in Australien

Auf seiner Expedition durch die Weltmeere hat das Schweizer Segelschiff «Fleur de Passion» nach siebenmonatiger Reise auf dem Pazifik im australischen Brisbane angelegt. Die Genfer Fondation Pacifique dokumentiert mit der Reise die Verschmutzung der Ozeane.



Keystone/Léo Leibovici

@ E-Mail

f Facebook

t Twitter

g+ Google

Mit der «Ocean Mapping Expedition» wandelt die 33 Meter lange «Fleur de Passion» auf den Spuren des portugiesischen Entdeckers Ferdinand de Magellan. Seit April 2015 untersucht und dokumentiert die Expedition den Zustand der Ozeane. Einen Schwerpunkt legt sie dabei auf die Verschmutzung der Meere mit Plastik.

Mit Sensoren am Schiff misst die Crew aber beispielsweise auch den CO₂- und Methangas-Gehalt der Luft und des Wassers. Das sei aussergewöhnlich, weil das Schiff an Orte gehe, an denen wenige jemals vorbeikämen, sagte Samuel Gardaz, Vizepräsident der Fondation Pacifique, am Freitag im Gespräch mit der Nachrichtenagentur sda. Es gehe darum, wissenschaftliche

ZürcherUnterländer

Front Region Sport Überregional Ausland **Schweiz** Wirtschaft Panorama

Schweizer Expeditionsschiff macht Halt in Australien

Auf seiner Expedition durch die Weltmeere hat das Schweizer Segelschiff "Fleur de Passion" nach siebenmonatiger Reise auf dem Pazifik im australischen Brisbane angelegt. Die Genfer Fondation Pacifique dokumentiert mit der Reise die Verschmutzung der Ozeane.

18.11.2016

 Facebook (0)

 Twitter (0)

 Senden (0)

 Kommentare (0)

Feedback

Tragen Sie mit Hinweisen zu diesem Artikel bei oder melden Sie uns Fehler.

Mit der "Ocean Mapping Expedition" wandelt die 33 Meter lange "Fleur de Passion" auf den Spuren des portugiesischen Entdeckers Ferdinand de Magellan. Seit April 2015 untersucht und dokumentiert die Expedition den Zustand der Ozeane. Einen Schwerpunkt legt sie dabei auf die Verschmutzung der Meere mit Plastik.

Mit Sensoren am Schiff misst die Crew aber beispielsweise auch den CO₂- und Methangas-Gehalt der Luft und des Wassers. Das sei aussergewöhnlich, weil das Schiff an Orte gehe, an denen wenige jemals vorbeikämen, sagte Samuel Gardaz, Vizepräsident der Fondation Pacifique, am Freitag im Gespräch mit der Nachrichtenagentur sda. Es gehe darum, wissenschaftliche Vorhersage-Modelle für die Klimaerwärmung zu verifizieren.

Ein Projekt der Expedition an der Ostküste Australiens ist die Kartographierung von Umweltschäden am Great Barrier Reef. Längst nicht das ganze Korallenriff sei wissenschaftlich untersucht, sagte Gardaz.

Soziale und kulturelle Komponente

Die Projektverantwortlichen betonen ihren multidisziplinären

Le saviez-vous?

Le nom de lieu le plus long du monde est, selon le livre Guinness des records, le nom complet de Bangkok.

Etwas gesehen, etwas geschehen?

Haben Sie etwas Spannendes gesehen oder gehört? Schicken Sie uns ihr Bild oder Video per E-Mail an webredaktion@zuonline.ch oder informieren Sie uns telefonisch unter der Nummer 044 854 82 14. [Mehr...](#)

Spedizione svizzera di studio degli oceani in Australia

← Tutte le notizie in breve

18 NOVEMBRE 2016 - 10:01



La spedizione "Fleur de passion", dell'ong ginevrina Fondation Pacifique, è giunta oggi a Brisbane, in Australia.

ATS NEWS

Spedizione svizzera di studio degli oceani in Australia



18.11.2016 - aggiornato: 18.11.2016 - 10:01

La spedizione "Fleur de passion", dell'ong ginevrina Fondation Pacifique è giunta oggi a Brisbane, in Australia. Si occuperà in primo luogo di misurare i danni ambientali su una vasta area della grande barriera corallina, che non è ancora stata studiata.

Lo storico veliero è arrivato sulla costa orientale australiana dopo una traversata dell'oceano Pacifico durata sette mesi. Si tratta della tappa più lunga della spedizione partita nell'aprile del 2015 per compiere un periplo scientifico e un'avventura umana di quattro anni sulle tracce di Magellano.

La spedizione ha quale obiettivo di mappare gli oceani. Oltre a diversi aspetti scientifici, comporta anche programmi socio-educativi e culturali.

A bordo del veliero di 33 metri si alternano diversi equipaggi, per un'avventura che terminerà nell'agosto 2019 a Siviglia, dove si svolgeranno i festeggiamenti del 500esimo anniversario della partenza di Magellano per la spedizione volta a cercare una nuova via marittima per le Isole delle Spezie, nell'arcipelago indonesiano delle Molucche.

Il veliero è un'antica imbarcazione costruita in Germania durante la Seconda Guerra mondiale ed è stata restaurata fra il 2003 e il 2009.



Médias australiens

Ocean Mapping Expedition arrives in Brisbane

23 November 2016

💬 0 Comments



Geneva/Brisbane, 18 November 2016 – Nineteen months almost to the day after departing Seville on 13 April 2015, *The Ocean Mapping Expedition* arrived as scheduled in Australia on Monday 14 November 2016 after a seven-month Pacific crossing. The 33m ketch, *Fleur de Passion*, the largest sailing boat flying the Swiss flag and the standard bearer of the expedition – moored in the heart of Brisbane, capital of the State of Queensland for a few days of festivities designed to mark this highly symbolic stage of its voyage along the route taken by Ferdinand Magellan, some 500 years after the first ever circumnavigation of the earth. It is also an apt occasion to celebrate the reaching of the halfway point in the circumnavigation and all that has so far been accomplished under this four-year project (2015-2019) encompassing scientific, socio-educational and cultural programmes designed to enhance our knowledge of humanity's impact on the oceans and raise awareness of the related environmental and sustainable development issues

The expedition will pause for four months in Australia, long enough to undertake the usual annual maintenance that the boat requires – with its wooden hull and steel structure – and wait out the hurricane season in this part of the world. It will again set sail in April 2017 heading north along the Great Barrier Reef to Townsville and Cairns, then continuing to the Solomon Islands, Indonesia and finally Cebu in the Philippines, where it is scheduled to arrive by the end of 2017.

Our present-day "spices"

Since the launch of *The Ocean Mapping Expedition* with the support of the Canton and City of Geneva, it has been possible under the first two scientific programmes being conducted on board to collect a first generation of data, unprecedented in nature and geographical reach. Our present-day "spices" are a reference to the Spice Islands which the Portuguese navigator set out to find in 1519 on behalf of the Spanish Crown.

"Setting out in Magellan's wake somehow rekindles the spirit of the great explorations and discoveries of centuries past, which still captivate our imagination," explains Pietro Godenzi, President of *Fondation Pacifique*, the Geneva non-profit recognized as being of public utility, which is spearheading the expedition. "But we must be careful to avoid the trap of fantasy and idealization. Neither are we attempting to re-enact a chapter of human history that belongs to the past. And in this regard, the fact of calling at ports in Australia, where Magellan never set foot, is clear evidence that our intention is different. While emulating Magellan's westward journey in search of islands with spices more valuable than gold, our idea is, rather, to ask ourselves which are our contemporary "spice islands", what riches we will be seeking, whether material or spiritual riches."

Nineteen months into our expedition, we must acknowledge that over the centuries the oceans have become... noisy and plastic-ridden! This is in addition to other scourges afflicting them and by extension, mankind as well. We must also recognize that it is past time to reconsider humanity's relationship with this vital environment.

A very noisy "silent world"

Under the programme *20,000 Sounds under the Sea*, focused on noise pollution in the oceans and conceived and implemented in partnership with the Applied Bioacoustics Laboratory (LAB) of the Polytechnic University of Catalonia in Barcelona, several thousand hours of submarine recordings have been made using two hydrophones on board *Fleur de Passion*: one that is always being towed along when the boat is in motion, the other activated when it is moored. Sixty years after "The Silent World", the documentary by Jacques Cousteau and Louis Malle released to cinemas in 1956, the aim is to document the phenomenon of noise pollution, which has risen exponentially owing to human activity for over a century now, and its impacts on the marine environment. Far from being silent, the oceans have become extremely noisy for the animals that inhabit it. The effects of this phenomenon are still very little known but potentially disastrous for the entire marine ecosystem and hence for humanity.

"There is practically not an ocean left that has not been or will not be affected in the near future by marine noise pollution," explains biologist and engineer Dr. Michel André, Director of LAB. Monitoring this situation and reporting back in real-time to the general public from on board *Fleur de Passion* is one of the main aims of *20,000 Sounds under the Seas*. Getting to know the issues relating to this major problem is the only way of joining efforts and restoring the oceans' vital acoustic balance," adds André, who, incidentally, is a 2002 recipient of the Rolex Award for Enterprise.

Magellan's "plastic-ridden" wake

Over 19 months, the *Micromégas* programme on plastic pollution, in partnership with the Oceaneye Association in Geneva, has made possible 87 samplings of surface water (of which 49 during the Pacific crossing), the subsequent analysis of the samples for their micro-plastic content and the gradual mapping of this, yet another worldwide scourge. These analyses are being conducted continuously at the Central Environmental Laboratory of the Swiss Federal Institute of Technology Lausanne (EPFL) and are beginning to reveal the almost systematic presence of these micro-particles in surface water around the globe. "Current studies show disparities in terms of proportion between different geographical regions, but the presence of plastic is so systematic that we could well have rechristened our expedition "in the plastic wake of Magellan", says biologist Pietro Godenzi with some irony.

Pascal Hagmann, Director of Oceaneye, welcomes the fact that "thanks to the surface water sampling done in 2016 as part of *The Ocean Mapping Expedition*, we now have samples from Patagonia to Australia, in other words along a line spanning the entire Pacific Ocean from Chile to New Caledonia, including Polynesia, the Cook Islands, Samoa, Tonga and Fiji. This is particularly interesting for two reasons: first, to our knowledge, no data exist on micro-plastic pollution in the region of Patagonia and the Chilean coast, and the outcomes of our analyses will therefore be entirely new. Second, only one transect has ever been sampled in the South Pacific. Thus, *The Ocean Mapping Expedition* is only the second to undertake sampling in this region, and this will make it possible, for the first time, to make comparisons and gauge the trend in this regard."

The director of the Geneva-based association continues: "Digital waste concentration prediction models would seem to indicate that *Fleur de Passion*'s path ran through an accumulation zone. Although we are currently unable to produce figures to support this, the ongoing laboratory analyses are showing impressive concentrations in certain samples from this region."

"We thank *Fondation Pacifique* for enabling us to conduct these samplings as part of the expedition and we underline the fact that this work will be even more crucial in 2017. The fact is that South-East Asia, including China and India, account for roughly half the world's population. By some estimates, the Philippine Sea, the South China Sea, the Celebes Sea, the Gulf of Thailand as well as the Strait of Malacca are among the world's most polluted regions, yet no data exist about them. We are therefore counting on *The Ocean Mapping Expedition* to undertake dense and methodical sampling that will enable us to offer the first assessment of pollution in these regions," adds Pascal Hagmann.

Over 1000 visitors on board

At the principal ports of call, visits by the public to the boat have allowed for extensive dissemination of these issues to the public at large and more specifically to young generations. From Seville to Brisbane, including Rabat, Buenos Aires, Valdivia as well as Tahiti, over 1,000 children, teenagers and students have been on board to discover the various facets of the expedition, and perhaps be inspired to go on to take up professions related to the environment.

"In the same way that we ourselves were inspired by illustrious predecessors in launching our project to circumnavigate the earth in Magellan's wake, we would like to think that it is potentially just as inspiring, that it can fire imaginations and spawn new oceanographers, marine biologists or quite simply citizens who are aware and committed," says Pietro Godenzi, "including in Australia over the coming months, when many activities will be organized in conjunction with local institutions."

Australia, intermediate outcome before a new departure

"This call at Brisbane is highly symbolic for a variety of reasons," explains Pietro Godenzi. "First it marks the end of the Pacific crossing and the realization of a long-standing dream of ours, that someday *Fleur de Passion* could set out in pursuit of its peaceful destiny in an exercise that reflects the interplay between the name of the ocean we have just crossed, and that of our Foundation and the values it espouses, including a certain idea of living together, cultivating the utopia represented by pacifism, in today's world where it is so sorely needed."

"It also marks the completion of the first half of our voyage around the world in the wake of Magellan and we are filled with pride and joy at the progress made," he adds. "All that now remains is for us to complete the second half in order to be back in Seville by August 2019 as planned."

Furthermore, this stopover is taking place in Australia, a country that is highly sensitive to environmental issues, especially to global warming and the acidification of the oceans, with the dramatic consequences currently being witnessed for coral reefs in general and the Great Barrier Reef in particular. "Our initiative is therefore meeting with a very positive echo in the country and offers an especially welcome sounding board for the range of environmental issues that must be tackled as a matter of urgency. Calling at Brisbane is therefore as much an outcome as a look forward to setting out again for the remainder of the expedition, with new scientific projects in addition to those already in progress regarding noise and plastic pollution," he concludes. Several projects are now being discussed with Australian scientific partners for possible joint study programmes starting in 2017, specifically on the Great Barrier Reef, thanks to the potential offered by *Fleur de Passion* as a logistical platform.

34 privileged young witnesses

As privileged witnesses to the expedition and the environmental issues it addresses, a total of 34 teenagers and young adults have also spent time on board since Seville as part of the socio-educational *Youth At Sea (Jeunes en Mer)* programme being run in partnership with the Geneva-based *Association Pacifique*. Whether girls or boys, in pairs or small groups, these crew members have participated, like the others, in operations by night or by day, including the taking of surface water samples under the *Micromégas* programme.

7 cartoonists "in residence"

Seven Swiss cartoonists and illustrators have been taking turns to spend time on board over the past 19 months, also as privileged witnesses though tasked with a different mission. Being "in residence" for about 10 days each under the cultural programme *In Magellan's Mirror (Dans le miroir de Magellan)*, they have been taking a colourful look at today's world, in the light of that of 500 years ago. These first designers and illustrators – Matthieu Berthod, Tom Tirabosco, Pierre Wazem, Peggy Adam, Isabelle Pralong and Ambroise Héritier – will be succeeded by others, among them the Genevan Pierre Baumgart and perhaps an Australian as well.

55 crew/passengers

Lastly, given that the spirit of this multidisciplinary expedition is one of experience-sharing, 55 persons from all walks of life have already spent time on board as crew members/passengers, also participating fully in operations on board, within the limits of their capabilities. These have been mostly adults, whether alone, in a group or even as a family, for an average of two weeks and sometimes longer.

"For us, it is crucially important for the expedition to be open to as many people as possible and to offer them a life-changing experience," explains Pietro Godenzi. "The boat's capacity permitting, we can therefore permanently host an average of two passengers, to which we must add all those who are able to accept our invitation to come aboard during calls at ports," he explains. This means that to varying degrees, hundreds of people altogether will have enjoyed the fruits of the expedition.

A scientific expedition researching noise and plastic pollution in the world's oceans will spend four months in Australia.

The 33-metre-long Fleur de Passion, a converted German navy boat, arrived in Brisbane this month after a seven-month Pacific crossing.

The Ocean Mapping Expedition, led by the Swiss-based Fondation Pacifique, is recording noise levels and micro-plastic pieces in the world's seas.

Thousands of hours of submarine recordings have been made using two hydrophones on board Fleur de Passion to help investigate the impact noise pollution has on marine life.

It has also taken 87 samples of surface water which will be analysed for their micro-plastic content.

The vessel will undergo annual maintenance at the Rivergate Marina before setting off on the next leg of the four-year journey.

It will sail north along the Great Barrier Reef to Townsville and Cairns in April 2017.

Pietro Godenzi, president of Fondation Pacifique, said there has been a positive response to the project from Australia.

"Australia is a country that is highly sensitive to environmental issues, especially to global warming and the acidification of the oceans, with the dramatic consequences currently being witnessed for coral reefs in general and the Great Barrier Reef in particular," he added.

The expedition - inspired by Portuguese explorer Ferdinand Magellan, the first person to circumnavigate the earth - began in April last year in Seville and will continue to the Solomon Islands after leaving Australia.

Members of the public are welcome to visit the boat while it is moored in Brisbane and there is also the opportunity to join the ship's captain Sebastien Schwarz and his crew for part of the expedition.



Ocean expedition comes to Brisbane

Rachael Burnett, Australian Associated Press
November 26, 2016 5:07am

A scientific expedition researching noise and plastic pollution in the world's oceans will spend four months in Australia.

The 33-metre-long Fleur de Passion, a converted German navy boat, arrived in Brisbane this month after a seven-month Pacific crossing.

The Ocean Mapping Expedition, led by the Swiss-based Fondation Pacifique, is recording noise levels and micro-plastic pieces in the world's seas.

Thousands of hours of submarine recordings have been made using two hydrophones on board Fleur de Passion to help investigate the impact noise pollution has on marine life.

It has also taken 87 samples of surface water which will be analysed for their micro-plastic content.

The vessel will undergo annual maintenance at the Rivergate Marina before setting off on the next leg of the four-year journey.

It will sail north along the Great Barrier Reef to Townsville and Cairns in April 2017.

Pietro Godenzi, president of Fondation Pacifique, said there has been a positive response to the project from Australia.

"Australia is a country that is highly sensitive to environmental issues, especially to global warming and the acidification of the oceans, with the dramatic consequences currently being witnessed for coral reefs in general and the Great Barrier Reef in particular," he added.

The expedition - inspired by Portuguese explorer Ferdinand Magellan, the first person to circumnavigate the earth - began in April last year in Seville and will continue to the Solomon Islands after leaving Australia.

Members of the public are welcome to visit the boat while it is moored in Brisbane and there is also the opportunity to join the ship's captain Sebastien Schwarz and his crew for part of the expedition.

Geelong **Advertiser**

National Breaking News

Ocean expedition comes to Brisbane

Rachael Burnett, Australian Associated Press
November 26, 2016 5:07am

A scientific expedition researching noise and plastic pollution in the world's oceans will spend four months in Australia.

The 33-metre-long Fleur de Passion, a converted German navy boat, arrived in Brisbane this month after a seven-month Pacific crossing.

The Ocean Mapping Expedition, led by the Swiss-based Fondation Pacifique, is recording noise levels and micro-plastic pieces in the world's seas.

Thousands of hours of submarine recordings have been made using two hydrophones on board Fleur de Passion to help investigate the impact noise pollution has on marine life.

It has also taken 87 samples of surface water which will be analysed for their micro-plastic content.

The vessel will undergo annual maintenance at the Rivergate Marina before setting off on the next leg of the four-year journey.

It will sail north along the Great Barrier Reef to Townsville and Cairns in April 2017.

Pietro Godenzi, president of Fondation Pacifique, said there has been a positive response to the project from Australia.

"Australia is a country that is highly sensitive to environmental issues, especially to global warming and the acidification of the oceans, with the dramatic consequences currently being witnessed for coral reefs in general and the Great Barrier Reef in particular," he added.

The expedition - inspired by Portuguese explorer Ferdinand Magellan, the first person to circumnavigate the earth - began in April last year in Seville and will continue to the Solomon Islands after leaving Australia.

Members of the public are welcome to visit the boat while it is moored in Brisbane and there is also the opportunity to join the ship's captain Sebastien Schwarz and his crew for part of the expedition.

Originally published as [Ocean expedition comes to Brisbane](#)



National Breaking News

Ocean expedition comes to Brisbane

Rachael Burnett, Australian Associated Press
November 26, 2016 5:07am

A scientific expedition researching noise and plastic pollution in the world's oceans will spend four months in Australia.

The 33-metre-long Fleur de Passion, a converted German navy boat, arrived in Brisbane this month after a seven-month Pacific crossing.

The Ocean Mapping Expedition, led by the Swiss-based Fondation Pacifique, is recording noise levels and micro-plastic pieces in the world's seas.

Thousands of hours of submarine recordings have been made using two hydrophones on board Fleur de Passion to help investigate the impact noise pollution has on marine life.

It has also taken 87 samples of surface water which will be analysed for their micro-plastic content.

The vessel will undergo annual maintenance at the Rivergate Marina before setting off on the next leg of the four-year journey.

It will sail north along the Great Barrier Reef to Townsville and Cairns in April 2017.

Pietro Godenzi, president of Fondation Pacifique, said there has been a positive response to the project from Australia.

"Australia is a country that is highly sensitive to environmental issues, especially to global warming and the acidification of the oceans, with the dramatic consequences currently being witnessed for coral reefs in general and the Great Barrier Reef in particular," he added.

The expedition - inspired by Portuguese explorer Ferdinand Magellan, the first person to circumnavigate the earth - began in April last year in Seville and will continue to the Solomon Islands after leaving Australia.

The **Daily Telegraph**

SYDNEY 19-25°C

What's at stake for Trump,
Carrier in talks over jobs

Most disappointing team
NFL this season?

NEWS

SPORT

ENTERTAINMENT

BUSINESS

LIFESTYLE

REALESTATE

BREAKING NEWS

LOCAL

NSW

NATIONAL

WORLD

HISTORY

TECHNOLOGY

OP

WEATHER

80% off for the first 2 months. ➔

National Breaking News

Ocean expedition comes to Brisbane

Rachael Burnett, Australian Associated Press
November 26, 2016 5:07am

A scientific expedition researching noise and plastic pollution in the world's oceans will spend four months in Australia.

The 33-metre-long Fleur de Passion, a converted German navy boat, arrived in Brisbane this month after a seven-month Pacific crossing.

The Ocean Mapping Expedition, led by the Swiss-based Fondation Pacifique, is recording noise levels and micro-plastic pieces in the world's seas.

Thousands of hours of submarine recordings have been made using two hydrophones on board Fleur de Passion to help investigate the impact noise pollution has on marine life.

It has also taken 87 samples of surface water which will be analysed for their micro-plastic content.

The vessel will undergo annual maintenance at the Rivergate Marina before setting off on the next leg of the four-year journey.

It will sail north along the Great Barrier Reef to Townsville and Cairns in April 2017.

Pietro Godenzi, president of Fondation Pacifique, said there has been a positive response to the project from Australia.

"Australia is a country that is highly sensitive to environmental issues, especially to global warming and the acidification of the oceans, with the dramatic consequences currently being witnessed for coral reefs in general and the Great Barrier Reef in particular," he added.

The expedition - inspired by Portuguese explorer Ferdinand Magellan, the first person to circumnavigate the earth - began in April last year in Seville and will continue to the Solomon Islands after leaving Australia.

Herald Sun

MELBOURNE 10-21°C



NEWS

SPORT

ENTERTAINMENT

BUSINESS

LIFESTYLE

REALESTATE

BREAKING NEWS

LOCAL

VICTORIA

LAW & ORDER

BOLT BLOG

OPINION

NATIO

PHOTOS

80% off for the first 2 months.

National Breaking News

Ocean expedition comes to Brisbane

Rachael Burnett, Australian Associated Press
November 26, 2016 5:07am

A scientific expedition researching noise and plastic pollution in the world's oceans will spend four months in Australia.

The 33-metre-long Fleur de Passion, a converted German navy boat, arrived in Brisbane this month after a seven-month Pacific crossing.

The Ocean Mapping Expedition, led by the Swiss-based Fondation Pacifique, is recording noise levels and micro-plastic pieces in the world's seas.

Thousands of hours of submarine recordings have been made using two hydrophones on board Fleur de Passion to help investigate the impact noise pollution has on marine life.

It has also taken 87 samples of surface water which will be analysed for their micro-plastic content.

The vessel will undergo annual maintenance at the Rivergate Marina before setting off on the next leg of the four-year journey.

It will sail north along the Great Barrier Reef to Townsville and Cairns in April 2017.

Pietro Godenzi, president of Fondation Pacifique, said there has been a positive response to the project from Australia.

"Australia is a country that is highly sensitive to environmental issues, especially to global warming and the acidification of the oceans, with the dramatic consequences currently being witnessed for coral reefs in general and the Great Barrier Reef in particular," he added.

The expedition - inspired by Portuguese explorer Ferdinand Magellan, the first person to circumnavigate the earth - began in April last year in Seville and will continue to the Solomon Islands after leaving Australia.



Ocean expedition comes to Brisbane – 9news.com.au



A scientific expedition researching noise and plastic pollution in the world's oceans will spend four months in Australia.

The 33-metre-long Fleur de Passion, a converted German navy boat, arrived in Brisbane this month after a seven-month Pacific crossing.

The Ocean Mapping Expedition, led by the Swiss-based Fondation Pacifique, is recording noise levels and micro-plastic pieces in the world's seas.

Thousands of hours of submarine recordings have been made using two hydrophones on board Fleur de Passion to help investigate the impact noise pollution has on marine life.

It has also taken 87 samples of surface water which will be analysed for their micro-plastic content.

The vessel will undergo annual maintenance at the Rivergate Marina before setting off on the next leg of the four-year journey.

It will sail north along the Great Barrier Reef to Townsville and Cairns in April 2017.

Pietro Godenzi, president of Fondation Pacifique, said there has been a positive response to the project from Australia.

"Australia is a country that is highly sensitive to environmental issues, especially to global warming and the acidification of the oceans, with the dramatic consequences currently being witnessed for coral reefs in general and the Great Barrier Reef in particular," he added.

f Shafston International College Australia 🔍
👤 Samuel Home

👍 Like
💬 Message
➦ Share
⋮ More



Shafston International College Australia

November 18 at 12:03am · 🌐

Historical Sailing Ship 'Fleur de Passion' docks overnight at historic Shafston House Kangaroo Point in Brisbane.



Fleur de Passion at Shafston  **SHAFSTON**
www.shafston.edu

❤️ Love
💬 Comment
➦ Share
👤

👍❤️ You and 30 others
Chronological



Samuel Gardaz Thank you Schafston International College for your warm welcome of 33m long Swiss ketch Fleur de Passion on Thursday 17 November 2016. To follow The Ocean Mapping Expedition: www.omexpedition.ch



SHAFSTON

Shafston International College Australia

@shafston

- Home
- About
- Contact Us
- Instagram
- YouTube
- Photos
- Reviews
- English Quiz
- Videos
- Events



Médias espagnols et sud-américains

Publicidad
ELIGE TU PRÓXIMA ESCAPADA
Reserva tu habitación y disfrútala

HASTA 45%
DESCUENTO

HASTA 20€
BOHIO/NOA



MELIÁ.COM
100% HOTEL. RECONSTRUÍTE

RESERVA

Ciencia

El silencio del Pacífico que percibió Magallanes en su circunnavegación

- » Una expedición suiza que sigue la estela del navegante español descubre tramos libres de contaminación sonora humana
- » La misión científica advierte que los océanos son hoy «insoportablemente ruidosos para los animales que habitan en ellos»



Compartir



Compartido 4 veces



Fotografía facilitada por la Foundation Pacifique-The Ocean Mapping Expedition del velero suizo «Fleur de Passion» en la ciudad de Brisbane - EFE 

ROCÍO OTOYA (EFE) / Sidney (Australia)

18/11/2016 09:52h - Actualizado: **18/11/2016 09:56h.**

Guardado en:

Una expedición suiza que sigue, 500 años después, la estela de la [circunnavegación de Fernando de Magallanes](#) descubrió que **algunos tramos del océano Pacífico están libres de contaminación sonora humana.**

La «[Expedición de mapeo oceánico](#)» partió, a gordo del velero «[Fleur de Passion](#)», desde la ciudad española de [Sevilla](#) en abril de 2015 en una misión de cuatro años para estudiar el impacto que tiene la actividad humana en los océanos.

CONTENIDOS RELACIONADOS



El navegante de Carlos I que murió lanceado por una tribu filipina en la primera vuelta al mundo



Hallan ocho documentos de Juan Sebastián Elcano que se daban por perdidos

TEMAS RELACIONADOS

[SEVILLA \(PROVINCIA\)](#)

[MEDIO AMBIENTE](#)

[CONTAMINACIÓN](#)

[AUSTRALIA](#)

[PATAGONIA](#)

DESCUENTOS ABC.ES

Tras completar la mitad de su travesía, el velero de 33 metros atracó esta semana en Brisbane, Australia, un punto adicional que se añadió en esta recreación, con matices, de la expedición culminada por Magallanes en nombre de la corona española en el siglo XVI.

Desde su salida de Sevilla, la expedición encontró que **los océanos están «escandalosamente plastificados»** y son **«insoportablemente ruidosos para los animales** que habitan en ellos», según dijo la Fundación Pacifique, responsable del proyecto.

Pero en el trayecto de este año -que comenzó en Valdivia, en Chile, a lo largo del Pacífico- los científicos han descubierto **tramos libres de contaminación acústica producida por seres humanos**, dijo a Efe **Michel André**, director del **Laboratorio de Aplicaciones Bioacústicas (LAB)** de la Universidad Politécnica de Catalunya.

«Lejos de las líneas de transporte, pudimos grabar **niveles de ruido de ambiente** que probablemente se acercan a **lo que se veía en todos los océanos hace más de un siglo**, antes de que el hombre empezara a explotar este medio de forma industrial», explicó.

El científico realiza a bordo del «Fleur de Passion» un estudio sobre contaminación acústica incluido en el programa **«20.000 sonidos bajo el mar»** mediante grabaciones de audio submarinas que se transmiten al LAB en tiempo real.

La expedición intenta evaluar el impacto de actividades como la exploración y explotación de hidrocarburos, el transporte marítimo, las maniobras militares o los parques eólicos en la vida marina, incluidos los invertebrados cuyos órganos sensoriales funcionan como el oído interno de los mamíferos.

«Las grabaciones de esta expedición nos acercan a entender la **amenaza que pesa sobre todos estos ecosistemas marinos** y a tener en cuenta no solo a animales que son especialistas en audición, que son los más conocidos, sino a los más olvidados», acotó.

Océanos plastificados

Asimismo, la expedición recogió 87 muestras de agua de mar, 49 de ellas en el Pacífico, para medir la presencia de **micropartículas de plástico**, como parte del programa Micromégas sobre la contaminación de este material que realiza junto a la asociación suiza Oceaneye.

Los análisis de estas muestras, que incluyen el tramo desde la Patagonia hasta Australia, revelan **«una presencia prácticamente sistemática de estas micropartículas** en las aguas de superficie de todo el globo», según remarcó la **Fundación Pacifique**.

La misión también tiene un aspecto social con la **acogida temporal de jóvenes marginales** que abordan el velero durante unos meses con el fin de hacerlos vivir experiencias que los ayuden a tener un futuro mejor.

André recuerda que en algún momento un grupo de ellos se estaba bañando en aguas cálidas y al sumergir sus cabezas **«oyeron por primera vez los cantos de las ballenas»**, una experiencia que calificó de «inolvidable» y que por sí sola hace que su trabajo «valga la pena».

Efeverde / Desarrollo Sostenible / Tras la estela de Magallanes se aprecia el silencio sano del Pacífico

AUSTRALIA OCÉANO

TRAS LA ESTELA DE MAGALLANES SE APRECIA EL SILENCIO SANO DEL PACÍFICO

- Esta misión científica, que va a durar cuatro años, estudia la repercusión de la actividad humana en los océanos, los efectos medioambientales causados por el calentamiento global en el mar



El velero "Fleur de Passion" que estudia el cambio climático en el mar en Brisbane.
EFE/F. Pacifique

Publicado por: Rocío Otoya 18 noviembre, 2016 Sídney



Efeverde.- Una expedición suiza que sigue, 500 años después, la estela de la circunnavegación de Fernando de Magallanes descubrió que algunos tramos del océano Pacífico están libres de contaminación sonora humana.

La **"Expedición de mapeo oceánico"** partió, a bordo del velero "Fleur de Passion", desde la ciudad española de Sevilla en abril de 2015 en una misión de cuatro años para estudiar el impacto que tiene **la actividad humana en los océanos.**

Tras completar la mitad de su travesía, el velero de 33 metros atracó esta semana en Brisbane, Australia, un punto adicional que se añadió en esta recreación, con matices, de la expedición culminada por **Magallanes** en nombre de la corona española en el siglo XVI.



La expedición suiza que sigue, 500 años después, la estela de navegación de Magallanes, descubrió que algunos tramos del Pacífico están libres de contaminación sonora humana. EFE/Web The Ocean Mapping Expedition

Plastificados y ruidosos

Desde su salida de Sevilla, la expedición encontró que los océanos están *“escandalosamente plastificados”* y son *“insoportablemente ruidosos para los animales que habitan en ellos”*, según dijo la **Fundación Pacifique**, responsable del proyecto.

Pero en el trayecto de este año -que comenzó en Valdivia, en Chile, a lo largo del Pacífico- los científicos han descubierto tramos libres de contaminación acústica producida por seres humanos, dijo a Efe **Michel André**, director del Laboratorio de Aplicaciones Bioacústicas (**LAB**) de la Universidad Politécnica de Catalunya.

“Lejos de las líneas de transporte, pudimos grabar niveles de ruido de ambiente que probablemente se acercan a lo que se veía en todos los océanos hace más de un siglo, antes de que el hombre empezara a explotar este medio de forma industrial”, explicó.

El científico realiza a bordo del “Fleur de Passion” un estudio sobre contaminación acústica incluido en el programa “20.000 sonidos bajo el mar” mediante grabaciones de audio submarinas que se transmiten al LAB en tiempo real.

Evaluar los impactos en el ecosistema marino

La expedición intenta evaluar el impacto de actividades como la exploración y explotación de hidrocarburos, el transporte marítimo, las maniobras militares o los parques eólicos en la vida marina, incluidos los invertebrados cuyos órganos sensoriales funcionan como el oído interno de los mamíferos.

"Las grabaciones de esta expedición nos acercan a entender la amenaza que pesa sobre todos estos ecosistemas marinos y a tener en cuenta no solo a animales que son especialistas en audición, que son los más conocidos, sino a los más olvidados", acotó.

Asimismo, la expedición recogió 87 muestras de agua de mar, 49 de ellas en el Pacífico, para medir la presencia de micropartículas de **plástico**, como parte del programa **Micromégas** sobre la contaminación de este material que realiza junto a la asociación suiza **Oceaneye**.

Los análisis de estas muestras, que incluyen el tramo desde la Patagonia hasta Australia, revelan *"una presencia prácticamente sistemática de estas micropartículas en las aguas de superficie de todo el globo"*, según remarcó la **Fundación Pacifique**.



La misión tiene un aspecto social ya que acoge a jóvenes marginales que durante unos meses con el fin de que vivan experiencias que los ayuden a tener un futuro mejor. EFE/WEB captura de Ocean Mapping Expedition

La misión también tiene un aspecto social con la acogida temporal de jóvenes marginales que abordan el velero durante unos meses con el fin de hacerlos vivir experiencias que los ayuden a tener un futuro mejor.

André recuerda que en algún momento un grupo de ellos se estaba bañando en aguas cálidas y al sumergir sus

cabezas *"oyeron por primera vez los cantos de las ballenas"*, una experiencia que calificó de *"inolvidable"* y que por sí sola hace que su trabajo *"valga la pena"*.

Próxima etapa: Gran Barrera de Coral

Tras una pausa en Australia, el velero suizo navegará a partir de abril de 2017 por la costa este australiana, pasando por la **Gran Barrera de Coral** y de allí se dirigirá a las islas Salomón, Indonesia y finalmente Cebú, en Filipinas.

La escala en Australia supone una variación al recorrido de la histórica expedición pero que para esta misión científica es clave para estudiar los efectos medioambientales en el mar.

“Sobre todo los causados por el calentamiento global y la acidificación del mar con las dramáticas consecuencias que este fenómeno supone actualmente para los arrecifes de coral en general y para la Gran Barrera de Coral en particular”, indicó la fundación. Efeverde

Secciones: **Actualidad** **Desarrollo Sostenible**

Tras la estela de Magallanes se aprecia el silencio sano del Pacífico

18 Noviembre, 2016

r, 18 nov. - Una expedición suiza que sigue, 500 años después, la estela de la circunnavegación de Fernando de Magallanes y que algunos tramos del océano Pacífico están libres de contaminación sonora humana.

La "Expedición de mapeo oceánico" partió, a bordo del velero "Fleur de Passion", desde la ciudad española de Sevilla en abril de 2015 en una misión de cuatro años para estudiar el impacto que tiene la actividad humana en los océanos.

Tras completar la mitad de su travesía, el velero de 33 metros atracó esta semana en Brisbane, Australia, un punto adicional que añadió en esta recreación, con matices, de la expedición culminada por Magallanes en nombre de la corona española en el siglo XVI.

Desde su salida de Sevilla, la expedición encontró que los océanos están "escandalosamente plastificados" y son "insoportablemente ruidosos para los animales que habitan en ellos", según dijo la Fundación Pacifique, responsable del proyecto.

Pero en el trayecto de este año -que comenzó en Valdivia, en Chile, a lo largo del Pacífico- los científicos han descubierto tramos libres de contaminación acústica producida por seres humanos, dijo a Efe Michel André, director del Laboratorio de Aplicaciones Bioacústicas (LAB) de la Universidad Politécnica de Catalunya.

"Lejos de las líneas de transporte, pudimos grabar niveles de ruido de ambiente que probablemente se acercan a lo que se veía en todos los océanos hace más de un siglo, antes de que el hombre empezara a explotar este medio de forma industrial", explicó.

El científico realiza a bordo del "Fleur de Passion" un estudio sobre contaminación acústica incluido en el programa "20.000 sonidos bajo el mar" mediante grabaciones de audio submarinas que se transmiten al LAB en tiempo real.

La expedición intenta evaluar el impacto de actividades como la exploración y explotación de hidrocarburos, el transporte marítimo, las maniobras militares o los parques eólicos en la vida marina, incluidos los invertebrados cuyos órganos sensoriales funcionan como el oído interno de los mamíferos.

"Las grabaciones de esta expedición nos acercan a entender la amenaza que pesa sobre todos estos ecosistemas marinos y a tener en cuenta no solo a animales que son especialistas en audición, que son los más conocidos, sino a los más olvidados", acotó.

Asimismo, la expedición recogió 87 muestras de agua de mar, 49 de ellas en el Pacífico, para medir la presencia de micropartículas de plástico, como parte del programa Micromégas sobre la contaminación de este material que realiza junto a la asociación suiza Oceaneye.

Los análisis de estas muestras, que incluyen el tramo desde la Patagonia hasta Australia, revelan "una presencia prácticamente sistemática de estas micropartículas en las aguas de superficie de todo el globo", según remarcó la Fundación Pacifique.

La misión también tiene un aspecto social con la acogida temporal de jóvenes marginales que abordan el velero durante unos meses con el fin de hacerlos vivir experiencias que los ayuden a tener un futuro mejor.

André recuerda que en algún momento un grupo de ellos se estaba bañando en aguas cálidas y al sumergir sus cabezas "oyeron por primera vez los cantos de las ballenas", una experiencia que calificó de "inolvidable" y que por sí sola hace que su trabajo "valga pena".

Tras una pausa en Australia, el velero suizo navegará a partir de abril de 2017 por la costa este australiana, pasando por la Gran Barrera de Coral y de allí se dirigirá a las islas Salomón, Indonesia y finalmente Cebú, en Filipinas.

La escala en Australia supone una variación al recorrido de la histórica expedición pero que para esta misión científica es clave para estudiar los efectos medioambientales en el mar.

CULTURA & TECNOLOGÍA

[Entretenimiento](#) ▾ | [Libros y Cómic](#)s ▾ | [Políticas culturales](#) ▾ | [Entrevistas](#) ▾ | [Tec](#)

[Cultura](#) / [Tecnología](#)

Tras la estela de Magallanes se aprecia el silencio sano del Pacífico

EFE - Sídney (Australia)

18/11/2016 - 10:31h



Tras la estela de Magallanes se aprecia el silencio sano del Pacífico

Una expedición suiza que sigue, 500 años después, la estela de la circunnavegación de Fernando de Magallanes descubrió que algunos tramos del océano Pacífico están libres de contaminación sonora humana.

La "Expedición de mapeo oceánico" partió, a bordo del velero "Fleur de Passion", desde la ciudad española de Sevilla en abril de 2015 en una misión de cuatro años para estudiar el impacto que tiene la actividad humana en los océanos.

Tras completar la mitad de su travesía, el velero de 33 metros atracó esta semana en Brisbane, Australia, un punto adicional que se añadió en esta recreación, con matices, de la expedición culminada por Magallanes en nombre de la corona española en el siglo XVI.

Desde su salida de Sevilla, la expedición encontró que los océanos están "escandalosamente plastificados" y son "insoportablemente ruidosos para los animales que habitan en ellos", según dijo la Fundación Pacifique, responsable del proyecto.

Pero en el trayecto de este año -que comenzó en Valdivia, en Chile, a lo largo del Pacífico- los científicos han descubierto tramos libres de contaminación acústica producida por seres humanos, dijo a Efe Michel André, director del Laboratorio de Aplicaciones Bioacústicas (LAB) de la Universidad Politécnica de Catalunya.

"Lejos de las líneas de transporte, pudimos grabar niveles de ruido de ambiente que probablemente se acercan a lo que se veía en todos los océanos hace más de un siglo, antes de que el hombre empezara a explotar este medio de forma industrial", explicó.

El científico realiza a bordo del "Fleur de Passion" un estudio sobre contaminación acústica incluido en el programa "20.000 sonidos bajo el mar" mediante grabaciones de audio submarinas que se transmiten al LAB en tiempo real.

La expedición intenta evaluar el impacto de actividades como la exploración y explotación de hidrocarburos, el transporte marítimo, las maniobras militares o los parques eólicos en la vida marina, incluidos los invertebrados cuyos órganos sensoriales funcionan como el oído interno de los mamíferos.

"Las grabaciones de esta expedición nos acercan a entender la amenaza que pesa sobre todos estos ecosistemas marinos y a tener en cuenta no solo a animales que son especialistas en audición, que son los más conocidos, sino a los más olvidados", acotó.

Asimismo, la expedición recogió 87 muestras de agua de mar, 49 de ellas en el Pacífico, para medir la presencia de micropartículas de plástico, como parte del programa Micromégas sobre la contaminación de este material que realiza junto a la asociación suiza Oceaneye.

Los análisis de estas muestras, que incluyen el tramo desde la Patagonia hasta Australia, revelan "una presencia prácticamente sistemática de estas micropartículas en las aguas de superficie de todo el globo", según remarcó la Fundación Pacifique.

La misión también tiene un aspecto social con la acogida temporal de jóvenes marginales que abordan el velero durante unos meses con el fin de hacerlos vivir experiencias que los ayuden a tener un futuro mejor.

André recuerda que en algún momento un grupo de ellos se estaba bañando en aguas cálidas y al sumergir sus cabezas "oyeron por primera vez los cantos de las ballenas", una experiencia que calificó de "inolvidable" y que por sí sola hace que su trabajo "valga la pena".

Tras una pausa en Australia, el velero suizo navegará a partir de abril de 2017 por la costa este australiana, pasando por la Gran Barrera de Coral y de allí se dirigirá a las islas Salomón, Indonesia y finalmente Cebú, en Filipinas.

La escala en Australia supone una variación al recorrido de la histórica expedición pero que para esta misión científica es clave para estudiar los efectos medioambientales en el mar.

Guadalajara, Jalisco
Domingo, 20 de Noviembre de 20 
Actualizado: Hoy 01:05 hrs

INFORMADOR.MX



LA ESTRELLA DE PANAMÁ



INICIO | PANAMÁ | INTERNACIONAL | ECONOMÍA | DEPORTES | ESTILO | **VIDA DE HOY** | OPINIÓN | EVENTOS
SOCIALES

Vida de hoy

PLANETA | 21/11/2016 - 12:00 a.m. | lunes 21 de noviembre de 2016

Científicos estudian impacto del ruido del hombre en el Pacífico

La Fundación Pacifique, descubrió que en el océano hay mucha contaminación sonora producida por los humanos



ILDI PAPP | SHUTTERSTOCK

Las grabaciones acercan a los científicos a entender la amenaza que pesa sobre los ecosistemas.

EFE

online@laestrella.com.pa

- Usan especies acuáticas que ayudan a formar arena en dunas
- Biólogos piden socorro por caimanes cerca al Parque de Río
- Los bosques de algas peligran por el calentamiento de aguas

Compartir:

 sharethis  Email

 Share  Tweet

OTRAS NOTAS DE LA SECCIÓN

Once incendios forestales afectan a Perú

ESA lanza mapa de toda la superficie de la Tierra

Cien mil tortugas lora llegan a desovar

ÚLTIMAS NOTICIAS

12:03 a.m. Emprendimiento comunitario

12:02 a.m. Cárceles vacías en busca de ocupantes

12:01 a.m. Parlamento iraní pide medidas si EE.UU. viola acuerdo nuclear

GALERÍA DE VIDEOS



metros arazo esta semana en Brisbane, Australia, un punto adicional que se añadió en esta recreación, con matices, de la expedición culminada por Magallanes en nombre de la Corona española en el siglo XVI.

Desde su salida de la ciudad de Sevilla, la expedición encontró que los océanos están "escandalosamente plastificados" y son "insoportablemente ruidosos para los animales que habitan en ellos", según dijo la Fundación Pacifique, responsable del proyecto.

Pero en el trayecto de este año —que comenzó en Valdivia, en Chile, a lo largo del Pacífico— los científicos han descubierto tramos libres de



AVANCE

“Santamaría y Puigdemont abren vías de diálogo”, en la portada de este sábado

AUSTRALIA EXPEDICIÓN (CRÓNICA)

Tras la estela de Magallanes se aprecia el silencio sano del Pacífico



18/11/2016 09:17

Rocío Otoya

Sídney (Australia), 18 nov (EFE).- Una expedición suiza que sigue, 500 años después, la estela de la circunnavegación de Fernando de Magallanes descubrió que algunos tramos del océano Pacífico están libres de contaminación sonora humana.

La "Expedición de mapeo oceánico" partió, a bordo del velero "Fleur de Passion", desde la ciudad española de Sevilla en abril de 2015 en una misión de cuatro años para estudiar el impacto que tiene la actividad humana en los océanos.

Tras completar la mitad de su travesía, el velero de 33 metros atracó esta semana en Brisbane, Australia, un punto adicional que se añadió en esta recreación, con matices, de la expedición culminada por Magallanes en nombre de la corona española en el siglo XVI.

Desde su salida de Sevilla, la expedición encontró que los océanos están "escandalosamente plastificados" y son "insoportablemente ruidosos para los animales que habitan en ellos", según dijo la Fundación Pacifique, responsable del proyecto.

Pero en el trayecto de este año -que comenzó en Valdivia, en Chile, a lo largo del Pacífico- los científicos han descubierto tramos libres de contaminación acústica producida por seres humanos, dijo a Efe Michel André, director del

Lo + Visto



Tamara Falcó sorprende con un aumento de peso que le ha cambiado la imagen



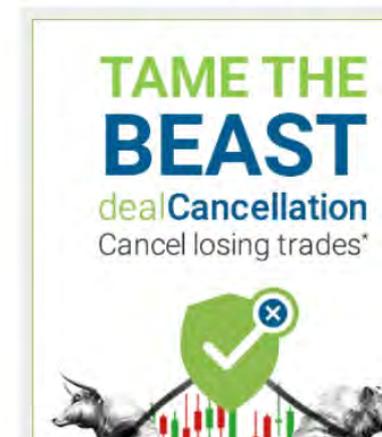
Esto es lo que pi Rosanna Zanetti la cobra de Bisb Chenoa



El brutal cambio de Zack Morris de 'Salvados por la Campana'



La actriz Lisa Ly Masters se suicidó la habitación de hotel de Perú



TAME THE BEAST
dealCancellation
Cancel losing trades*

19/11/2016

Tras el rastro de Magallanes, hallaron en el Pacífico lugares sin contaminación sonora humana | La Voz del Interior

TECNOLOGÍA

¿Tenés alguno de estos teléfonos? Desde el 1 de enero de 2017 ya no podrás usar WhatsApp

CIUDADANOS

Cómo se produce litio en la Argentina, y otras noticias científicas

CIUDADANOS

Por la toma en Pabellón Argentina, peligra la Asamblea Universitaria

Editar

CIUDADANOS 19/11/2016 16:39

Tras el rastro de Magallanes, hallaron en el Pacífico lugares sin contaminación sonora humana

La expedición suiza sigue, 500 años después, la estela de la circunnavegación de Magallanes. De todas formas encontró que los océanos son "insoportablemente ruidosos para los animales que habitan en ellos".



VELERO. En el mar (Gentileza Fondation Pacifique).

Por **Rocío Otoyá (EFE)**

0

Una expedición suiza que sigue, 500 años después, la estela de la circunnavegación de Fernando de Magallanes descubrió que algunos tramos del océano Pacífico están libres de contaminación sonora humana.

La "Expedición de mapeo oceánico" partió, a bordo del velero "Fleur de Passion", desde la ciudad española de Sevilla en abril de 2015 en una misión de cuatro años para estudiar el impacto que tiene la actividad humana en los océanos.

0

Tras la estela de Magallanes se aprecia el silencio sano del Pacífico

18 Noviembre, 2016

18 nov. - Una expedición suiza que sigue, 500 años después, la estela de la circunnavegación de Fernando de Magallanes, descubrió que algunos tramos del océano Pacífico están libres de contaminación sonora humana.

La "Expedición de mapeo oceánico" partió, a bordo del velero "Fleur de Passion", desde la ciudad española de Sevilla en abril de 2015 en una misión de cuatro años para estudiar el impacto que tiene la actividad humana en los océanos.

Tras completar la mitad de su travesía, el velero de 33 metros atracó esta semana en Brisbane, Australia, un punto adicional que añadió en esta recreación, con matices, de la expedición culminada por Magallanes en nombre de la corona española en el siglo XVI.

Desde su salida de Sevilla, la expedición encontró que los océanos están "escandalosamente plastificados" y son "insoportablemente ruidosos para los animales que habitan en ellos", según dijo la Fundación Pacifique, responsable del proyecto.

Pero en el trayecto de este año -que comenzó en Valdivia, en Chile, a lo largo del Pacífico- los científicos han descubierto tramos libres de contaminación acústica producida por seres humanos, dijo a Efe Michel André, director del Laboratorio de Aplicaciones Bioacústicas (LAB) de la Universidad Politécnica de Catalunya.

"Lejos de las líneas de transporte, pudimos grabar niveles de ruido de ambiente que probablemente se acercan a lo que se veía en todos los océanos hace más de un siglo, antes de que el hombre empezara a explotar este medio de forma industrial", explicó.

El científico realiza a bordo del "Fleur de Passion" un estudio sobre contaminación acústica incluido en el programa "20.000 sonidos bajo el mar" mediante grabaciones de audio submarinas que se transmiten al LAB en tiempo real.

La expedición intenta evaluar el impacto de actividades como la exploración y explotación de hidrocarburos, el transporte marítimo, las maniobras militares o los parques eólicos en la vida marina, incluidos los invertebrados cuyos órganos sensoriales funcionan como el oído interno de los mamíferos.

"Las grabaciones de esta expedición nos acercan a entender la amenaza que pesa sobre todos estos ecosistemas marinos y a tener en cuenta no solo a animales que son especialistas en audición, que son los más conocidos, sino a los más olvidados", acotó.

Asimismo, la expedición recogió 87 muestras de agua de mar, 49 de ellas en el Pacífico, para medir la presencia de micropartículas de plástico, como parte del programa Micromégas sobre la contaminación de este material que realiza junto a la asociación suiza Oceaneye.

Los análisis de estas muestras, que incluyen el tramo desde la Patagonia hasta Australia, revelan "una presencia prácticamente sistemática de estas micropartículas en las aguas de superficie de todo el globo", según remarcó la Fundación Pacifique.

La misión también tiene un aspecto social con la acogida temporal de jóvenes marginales que abordan el velero durante unos meses con el fin de hacerlos vivir experiencias que los ayuden a tener un futuro mejor.

André recuerda que en algún momento un grupo de ellos se estaba bañando en aguas cálidas y al sumergir sus cabezas "oyeron por primera vez los cantos de las ballenas", una experiencia que calificó de "inolvidable" y que por sí sola hace que su trabajo "valga la pena".

Tras una pausa en Australia, el velero suizo navegará a partir de abril de 2017 por la costa este australiana, pasando por la Gran Barrera de Coral y de allí se dirigirá a las islas Salomón, Indonesia y finalmente Cebú, en Filipinas.

La escala en Australia supone una variación al recorrido de la histórica expedición pero que para esta misión científica es clave para estudiar los efectos medioambientales en el mar.

radiopolar.com

22/11/2016 - 08:47:00

La expedición suiza sigue, 500 años después, la estela de la circunnavegación de Magallanes. De todas formas encontró que los océanos son "insoportablemente ruidosos para los animales que habitan en ellos".

TRAS EL RASTRO DE MAGALLANES, HALLARON EN EL PACÍFICO LUGARES SIN CONTAMINACIÓN SONORA HUMANA

Por Rocío Otoy (EFE)

Una expedición suiza que sigue, 500 años después, la estela de la circunnavegación de Fernando de Magallanes descubrió que algunos tramos del océano Pacífico están libres de contaminación sonora humana.

La "Expedición de mapeo oceánico" partió, a bordo del velero "Fleur de Passion", desde la ciudad española de Sevilla en abril de 2015 en una misión de cuatro años para estudiar el impacto que tiene la actividad humana en los océanos.

Tras completar la mitad de su travesía, el velero de 33 metros atracó esta semana en Brisbane, Australia, un punto adicional que se añadió en esta recreación, con matices, de la expedición culminada por Magallanes en nombre de la corona española en el siglo XVI.

Desde su salida de Sevilla, la expedición encontró que los océanos están "escandalosamente plastificados" y son "insoportablemente ruidosos para los animales que habitan en ellos", según dijo la Fundación Pacifique, responsable del proyecto.

Pero en el trayecto de este año -que comenzó en Valdivia, en Chile, a lo largo del Pacífico- los científicos han descubierto tramos libres de contaminación acústica producida por seres humanos, dijo a Efe Michel André, director del Laboratorio de Aplicaciones Bioacústicas (LAB) de la Universidad Politécnica de Catalunya.

"Lejos de las líneas de transporte, pudimos grabar niveles de ruido de ambiente que probablemente se acercan a lo que se veía en todos los océanos hace más de un siglo, antes de que el hombre empezara a explotar este medio de forma industrial", explicó.

.

El científico realiza a bordo del "Fleur de Passion" un estudio sobre contaminación acústica incluido en el programa "20.000 sonidos bajo el mar" mediante grabaciones de audio submarinas que se transmiten al LAB en tiempo real.

La expedición intenta evaluar el impacto de actividades como la exploración y explotación de hidrocarburos, el transporte marítimo, las maniobras militares o los parques eólicos en la vida marina, incluidos los invertebrados cuyos órganos sensoriales funcionan como el oído interno de los mamíferos.



Fondation Pacifique

9bis rue de Veyrier

1227 Carouge

info@pacifique.ch

www.fondationpacifique.ch

www.omexpedition.ch